bres de l'Association et du Comité Central permanent pour cette pieuse cérémonie. Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie, Directeur général de l'Action Sociale Catholique, célébra la messe, et, après l'évangile, adressa la parole aux assistants. Sa Grandeur rappelle la nécessité, pour toute œuvre catholique, de se fondre en Dieu, et pour tout collaborateur de fondre sa personnalité, son caractère dans l'œuvre elle-même, et Elle termine par la lecture et un bref commentaire du chapitre XV du Catholique d'action où il est parlé de la nécessité d'unir la prière à tous nos actes si nous ne voulons pas qu'ils restent stériles. Assistaient à cette messe, outre le personnel de l'Action Sociale Limitée et la plupart des membres du Comité Central permanent, Mgr F. Pelletier, Recteur de l'Université Laval, Mgr C.-O. Gagnon, sous-directeur de l'Action Sociale Catholique, M. l'abbé Cyrille Gagnon, du Séminaire, M. l'abbé Luc Larue, aumônier des Ursulines, M. l'abbé E. Martel, de l'archevêché, les dames Ursulines et leurs élèves qui firent les frais du chant.

Convention régionale. — L'Union régionale québecoise de l'A. C. J. C. tenait sa dix-septième convention dimanche, le 16 novembre. Le Cercle Crémazie, de l'Académie Commerciale, recevait, et les conventionnistes ont été enchantés de l'accueil sympathique qu'ils ont reçu des RR. Frères et de leurs élèves. A la messe d'ouverture, plus de cent membres de l'Union régionale firent la sainte communion. S. G. Mgr Roy, aumônier-général de l'Union

régionale, prononça le sermon.

A dix heures du matin eut lieu une première séance de travail à laquelle assistaient près de 125 membres. A la séance de l'après-midi plus de 350 membres étaient présents. Dans son discours d'ouverture, M. le Président de l'Union Régionale répond à cette question, vieille il est vrai, mais qu'il est nécessaire de se poser souvent : ce que c'est que l'A. C. J. C. ? "L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, dit-il en substance, est une organisation dont la cause du bien, quel qu'il soit, ne peut absolument pas se passer, à l'heure où nous sommes et dans notre pays. "Pe continue — et il le faut bien — le développement intellectuel et moral qui, sans elle, s'arrêterait, pour plusieurs, au sortir du collège ou de l'académie. Et puis, les jours que nous vivons ne sont pas les jours d'autrefois.

"Le théâtre, le cinéma, la buvette, le club, les journaux, les associations de tout genre servent la cause du mal et s'emploient de leur mieux à déchristianiser les âmes. Allons-nous laisser faire? Nous contenterons-nous de gémir? N'opposerons-nous pas organisation à organisation, propagande à propagande?

"L'A. C. J. C. a étéfondée dans ce but. Ce qu'elle veut, c'est faire barrière à la marée montante du matérialisme qui perd les